

SUPER SIZE ME

DE MORGAN SPURLOCK

FICHE TECHNIQUE

USA - 2004 - 1h38

Réalisateur :
Morgan Spurlock

Image :
Scott Ambrozy

Montage :
Stela Gueorguieva
Julie Lombardi

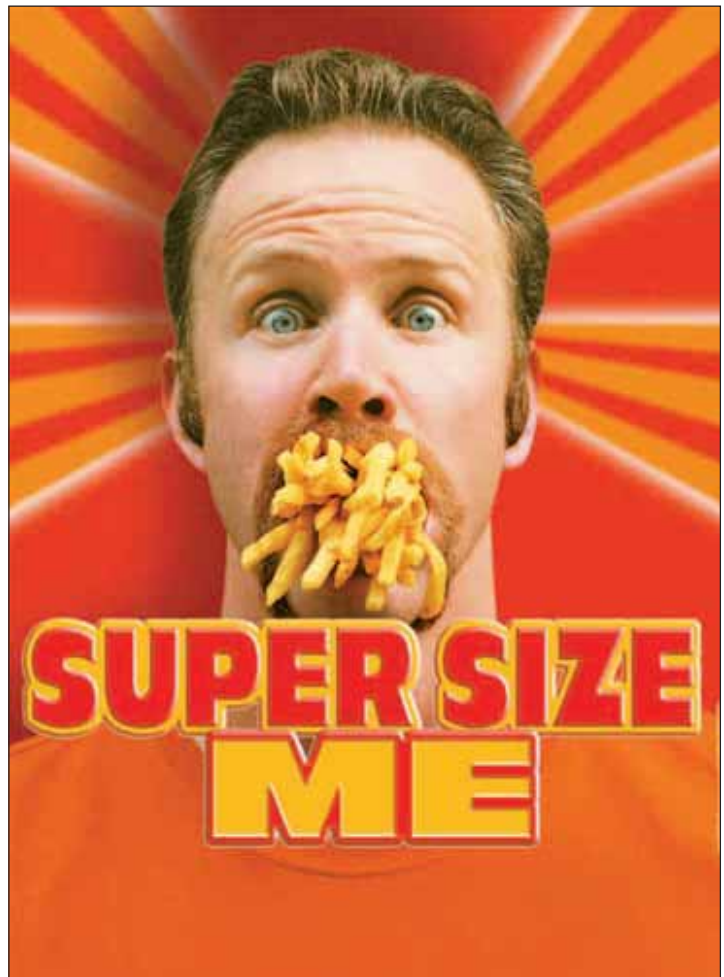
Musique :
Steve Horowitz
Michael Parrish

Interprètes :
Morgan Spurlock
(le cobaye)
Alexandra Jamieson
(Alex, copine du réalisateur)

Dr. David Satcher : ancien ministre de la santé

Tommy Thompson : Secrétaire d'Etat à la santé

John Robbins : auteur de Diet for a New America



SYNOPSIS Le fast-food est partout. 37% des enfants et des adolescents américains ont un problème de poids. Deux adultes sur trois sont atteints de surcharge pondérale ou d'obésité. Comment l'Amérique est-elle devenue aussi grosse ? Pour mener son enquête, Morgan Spurlock a traversé les Etats-Unis et interrogé des spécialistes dans plus de vingt villes. Un ancien ministre de la santé, des profs de gym, des cuisiniers de cantines scolaires, des publicitaires, des avocats et des législateurs lui confient le résultat de leurs recherches, leurs sentiments, leurs craintes et leurs doutes. Mais le fil rouge de ce documentaire est une expérience que Morgan Spurlock décide de mener sur lui-même. Sous la surveillance attentive de trois médecins, le voilà donc au régime MacMuffin, Big Mac, Royal Cheese, frites et coca.



CE QU'EN DIT LA PRESSE

Télérama - Aurélien Ferenczi
Entre Michael Moore et «Jackass», Morgan Spurlock suit un mois de régime McDo et filme les dégâts. Impressionnant !

TéléCinéObs - Bijan Anquetil
Au-delà d'une mise en scène divertissante et pleine d'humour, Morgan Spurlock interroge les habitudes alimentaires des Américains et dénonce les méthodes douteuses de la toute-puissante industrie agroalimentaire. La malbouffe a trouvé son Michael Moore.

Fluctuat.net - Agathe Moroval
Super Size Me est un film super-size. Spurlock a parfois tendance à en faire un tout petit peu trop : les inserts en animation ou les collages sur l'écran ne sont pas toujours du meilleur goût. Mais le documentaire, doublé de cette hallucinante auto-fiction expérimentale, est efficace, drôle et surprenant. Un chef-d'œuvre de politically incorrect, sans pitié pour l'américain moyen - surtout s'il est obèse.

Télérama - Aurélien Ferenczi
Morgan Spurlock en appelle à la raison, statistiques et témoignages d'experts à l'appui, mais aussi pas mal à l'émotion, dégoût garanti à plusieurs reprises, notamment au moment du «Mac Vomi»... Tel est le «néo-docu» à l'américaine, où la part ludique est essentielle, sans nuire pour autant à l'engagement et à l'analyse. (...) En sor-

tant de **Super Size Me**, l'estomac au bord des lèvres, bien malin qui saura désormais choisir ses menus en étant certain d'exercer son libre-arbitre...

L'Express - Christophe Carrière
Super Size Me décrit si bien les ravages que provoquent les fast-foods qu'il coupe l'appétit.

Le Figaro - Dominique Borde
Un documentaire choc, **Super Size Me** (textuellement : Grossissez-moi). Ou pourquoi et comment deux Américains sur trois sont obèses ou en surpoids tandis que la chaîne des McDo représente 43% du marché des fast-foods aux États-Unis. L'équation est imparable comme son film.

Ciné Live - Laurent Djian
Un docu décapant, saisissant et délirant sur les dangers de la malbouffe. Voilà ce qu'on appelle un tract anti-fast-food réussi sur toute la ligne.

MCinéma.com - Franz Miceli
Si **Super Size Me** s'avère extrêmement bien documenté, on regrettera qu'il ne s'intéresse qu'à McDo, et ne puisse effectuer la prise de recul nécessaire à ce type d'exercice. **Super Size Me** fait, certes, souvent mouche (des McDo dans les hôpitaux !). Dommage que le miroir, loin de toujours atteindre la finesse escomptée, se fasse un peu trop grossissant.

Aden - La rédaction
A la manière d'un Michael Moore qui impose sa silhouette pataude

dans le champ et donne sans retenue dans la subjectivité, Morgan Spurlock met son corps en première ligne, sans peur de sombrer dans la blague de potache. Il apparaît vite que ce réalisateur de films publicitaires et de vidéos clips manie sur le bout des doigts les méthodes qu'il dénonce...

PROPOS DE MORGAN SPURLOCK

Super Size Me (littéralement : "Grossissez-moi !", **Super Size** étant le nom des menus géants de la chaîne McDonald's aux États-Unis.) est véritablement un film «aux portions épiques». C'était en 2002, après notre lourd repas traditionnel de Thanksgiving, chez ma mère en Virginie-Occidentale. J'étais assis devant la télé, le ventre bombé, la ceinture défaite. Il y avait un reportage sur deux filles à New York qui portaient plainte contre McDonald's. Elles soutenaient que la nourriture vendue par la chaîne les avait rendues obèses... Moi-même, je trouvais ça un peu ridicule : personne ne vous force à manger, ni là, ni ailleurs... Ce n'est pas le procès intenté par ces filles qui m'a gêné. C'est la réponse de McDonald's. Un porte-parole s'indignait à l'antenne et affirmait que leurs plats étaient "sains et nourrissants", rien de plus. "Il n'y a pas de lien entre nos produits et ces enfants obèses." C'est eux qui mangent, donc c'est de leur faute, en somme. Ce



couplet de la responsabilité personnelle, cela fait trop longtemps que McDonald's nous le sert. Ils ne cessent de conditionner les gens à penser et à manger de leur façon. J'avais observé comment ils ciblent les enfants en les attirant avec des jouets... Leur clown Ronald, si svelte et si souriant, on ne le voit jamais à table, lui...

Je me suis dit : je vais bouffer chez McDo pendant un mois, et on verra bien ce qui se passe ! J'ai appelé mon ami Scott Ambrozy (le directeur de la photo) pour tout lui raconter. Il a éclaté de rire et m'a dit : "Ça, c'est une mauvaise idée trop géniale !" Effectivement, c'est un truc si simple à réaliser que personne n'y avait pensé avant. Tout le monde parle d'épidémie d'obésité à la télé ou dans les journaux. C'est le grand sujet de société du moment. La phrase de Scott est devenue notre leitmotiv pendant tout le tournage. Mais jamais je n'aurais pensé qu'en allant jusqu'au bout je me sentirais aussi mal. Parmi les règles que je m'étais imposées, je devais accepter le menu Super Size si le serveur me le proposait. Et je m'interdisais de faire plus d'exercice physique que la moyenne des Américains. C'est-à-dire presque pas. J'en ai croisé, des enfants trop gros... Et j'ai bien vu que beaucoup de familles ne mangent chaque soir que des pizzas ou des hamburgers. Il fallait raconter cette histoire d'une façon assez intéressante et amusante pour capter l'attention de tous.

On a rapidement commencé la préparation. On a appelé des

médecins et des experts, on a pris rendez-vous pour des entretiens et on a établi un itinéraire. Deux mois après mon coup de fil à Scott, nous étions en plein tournage. C'est ça qui est merveilleux, avec la vidéo. On peut faire un film vite et sans trop d'argent. Dans mes rêves, je m'étais toujours dit que mon premier film devrait être le plus éloigné possible des sentiers battus. Avec **Super Size Me**, j'y étais.

Au début, c'était une expérience amusante. Le premier jour, on voit bien la jubilation sur mon visage. Mais plus le temps passe, plus on remarque les conséquences de ce régime. Mes genoux commencent à me faire mal, à cause de la prise de poids si rapide. C'est vraiment flippant. Le temps finissait par me sembler long. J'avais envie que l'expérience s'arrête là. On a commencé la post-production pendant le tournage. Stela Georgieva, notre chef-monteuse, a tout de suite numérisé et classé nos rushes. Elle a dû engager une armée de stagiaires pour la transcription. Quand elle a attaqué le montage à proprement parler, le tournage était pratiquement terminé, et on avait dérushé les 200 premières heures. C'était vers la mi-juillet 2003.

Au total, on a tourné plus de 250 heures de rushes, on a parcouru 40 000 kilomètres et on a produit un long métrage, depuis l'idée jusqu'à la mise en boîte, en moins d'un an. Et on a même été sélectionnés à Sundance !

Je suis ravi que les Américains puissent voir **Super Size Me** et

s'interroger sur leurs habitudes alimentaires.

Et j'espère qu'ils aimeront mon film... J'y ai mis beaucoup de moi-même !

Dossier de presse

NOTES DE PRODUCTION

Depuis la présentation de **Super Size Me** au festival de Sundance (où Morgan Spurlock a reçu le prix du meilleur réalisateur dans la catégorie «documentaires»), les médias américains laissent régulièrement entendre que le film est arrivé à influencer la compagnie McDonald's.

La chaîne de restauration a longtemps choisi de ne faire aucun commentaire sur le film, au risque parfois de se discréditer. Mais elle a annoncé qu'elle ne proposerait bientôt plus de menus Super Size. D'ici la fin de l'année 2004, elle devrait donc réduire la contenance de ses sodas géants de 1 litre 47 à 1 litre 12, et faire de même pour ses plus grandes portions de frites. L'entreprise a également lancé un menu "Go Active" censé inciter ses consommateurs à éviter de se déplacer en voiture : un podomètre leur est offert. Une façon comme une autre, selon ses infatigables détracteurs, de faire marcher le client. On ignore encore si les autres chaînes de fast-food suivront.

"Cela prouve surtout à quel

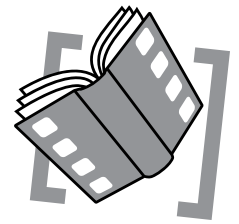


**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



point le film est juste, répond le jeune réalisateur. **Super Size Me** fait avancer les choses." Mais McDonald's n'est pas de cet avis. Un de ses porte-parole américains, Walt Riker, déclare : "**Super Size Me** n'a rien à voir là-dedans. La question des menus Super Size a été débattue et approuvée par la compagnie en 2003. Le retrait a été communiqué à nos franchisés à la fin de l'année. En ce qui concerne le film de M. Spurlock, n'importe quel diététicien vous dira qu'ingurgiter 5000 calories par jour n'est pas une très brillante idée. Nos clients ne sont pas des imbéciles. Ils n'ont pas besoin qu'un film leur dise ce qu'ils ont à faire."

(...) Les chiffres-choc pleuvent, et les grandes entreprises de l'agro-alimentaire se font montrer du doigt : toutes considèrent les enfants comme leur cible privilégiée. L'an dernier [2002], le magazine télévisé "90 minutes" s'intéressait aux liens entre éducation et nutrition aux USA. Dans le lycée Montgomery-Blair, un distributeur de la marque Pepsi y déverse des calories en canette. Pour 80 000 dollars par an, le géant de la boisson a obtenu du proviseur le droit d'installer en exclusivité ses distributeurs dans l'établissement. Dans une autre école, les élèves apprennent à lire en déchiffrant les logos McDonald's et Pepsi sur des programmes informatiques subventionnés par ces mêmes poids lourds de l'alimentaire. Pizza Hut va encore plus loin avec l'opération "Book It", approuvée par les services fédéraux de l'édu-

cation. Selon le quota de livres lus, les enfants reçoivent des pizzas gratuites. "Moi, je préfère un enfant qui aime lire. La santé, on verra plus tard", explique l'institutrice. (...)

Dossier de presse

adapté en 2002 pour la télévision, pour la chaîne MTV. Après en avoir produit 53 épisodes, la compagnie décide de réinjecter les bénéfices dans son premier long métrage, un documentaire : **Super size me**, consacré aux ravages des fast food sur la santé des consommateurs.

www.allocine.fr

BIOGRAPHIE

Morgan Spurlock sort diplômé de la New York University en 1993. En 1994, il décroche un travail d'assistant de production sur le tournage du film **Léon**, de Luc Besson. En près de douze années, ce véritable touche-à-tout conçoit et réalise plus de 60 projets, parmi lesquels des films publicitaires, vidéo-clips et émissions de télévision. A ce titre, il travaille régulièrement pour les chaînes MTV, NBC ou encore FOX. En 1999, il monte une pièce de théâtre, *The Phoenix*, qui rencontre un franc succès : elle remporte le Prix du public au New York International Fringe Festival, puis est élue meilleure pièce à l'occasion de la Route 66 American Playwriting Competition.

En 2000, son film institutionnel **Do You dream in Sony ?** est récompensé par le Chicago Film Festival et par le U.S Film and Video Festival. La même année, il lance, avec sa compagnie *The Con* («l'arnaque») le programme sur internet baptisé *I Bet You Will*. Devant son succès, ce concept est

FILMOGRAPHIE

Longs métrages :
Do You dream in Sony ? 2000
Super size me 2004

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°522
Cahiers du cinéma n°592
Fiches du cinéma n°1755
CinéLive n°81